

Pistes pédagogiques pour l'enseignement de la Shoah

Proposition de bibliographie et de filmographie

Selon l'âge, le degré d'information préalable, la maturité et le niveau des élèves concernés, certaines œuvres seront préférables à d'autres pour aborder la Shoah. Il n'est pas dans nos intentions de nous livrer ici à une analyse comparative des qualités et limites respectives de telle ou telle œuvres littéraires ou filmiques disponibles dans le cadre de l'enseignement de la Shoah, mais de plutôt tenter de cerner les grandes tendances se dégageant des œuvres étudiées par les élèves et de suggérer quelques pistes (non exhaustives) d'exportation.

1. Ouvrages :

- Livres les plus fréquemment utilisés :

Si c'est un homme (Primo Levi)

Le Journal d'Anne Frank

La Nuit (Elie Wiesel)

L'espèce humaine (Robert Antelme)

Le Journal d'Hélène Berr (version intégrale et scolaire)

Le Pianiste (Wladyslaw Szpilman)

Inconnu à cette adresse (Kathrine Kressmann Taylor)

Le Joueur d'échec (Stefan Zweig)

- Livres sortants de l'ordinaire pouvant faire l'objet d'une étude plus fréquente (ou se prêtant bien à des thématiques précises) :

a) Shoah et littérature, Histoire et mémoire (témoignages)

L'écriture ou la vie ; Mal et modernité (Jorge Semprun)

L'Aube ; Tous les fleuves vont à la mer (Elie Wiesel)

Les Naufragés et les rescapés ; La Trêve (Primo Levi)

Je me suis évadé d'Auschwitz (Rudolf Vrba)

J'ai pas pleuré (Ida Grinspan)

La Traversée de la nuit (Geneviève de Gaulle Anthonioz)

Le Dernier mois (Léon Blum)

La Place de l'étoile (Patrick Modiano)

Le Dernier des Justes (Léon Schwartz-Bach)

Voyage à Pitchipoi (Jean-Claude Moscovici)

Exodus (Léon Uris)

L'Atelier et d'autres pièces de Jean-Claude Grumberg

Les livres de la [Collection « Témoignages de la Shoah »](#) (éd. FMS / Le Manuscrit) peuvent également constituer des supports pour un travail en classe.

b) Sur la montée du nazisme et de l'antisémitisme

J'avais deux camarades ; Mon ami Frédéric (Hans Peter Richter)

Jour sans retour (Kathrine Kressmann Taylor)

Seul dans Berlin (Hans Fallada)

La Mort est mon métier (Robert Merle)

c) Sur la résistance allemande antinazie, la culpabilité et la mémoire allemande

L'ami retrouvé (Fred Uhlman)

L'Ennemi commun (Eric Ambler)

Une Allemagne contre Hitler (Günther Weisenborn)

Mon enfance en Allemagne nazie (Ilse Kohn)

Les Jours sombres (Fey Von Hassel)

Examen de conscience (August von Kageneck)

Le Tambour (Günther Grass, voir également le film de Volker Schlöndorff)

En Crabe (Günther Grass)

On peut voir également les films sur Sophie Scholl et le mouvement étudiant de la Rose Blanche, sur les femmes de la Rosenstrasse, sur le complot de Stauffenberg du 20 juillet 1944.

d) Pour une étude comparative des totalitarismes nazi et stalinien et des spécificités respectives de leurs systèmes concentrationnaires

Vie et Destin (Vassili Grossman), en parallèle avec *Si c'est un homme* (Primo Levi) ou *L'Univers concentrationnaire* (David Rousset)

Déportée à Ravensbrück, le témoignage de Margarete Buber-Neumann passée directement des camps staliniens à ceux nazis.

- **Autres suggestions**

***Initiation pour les plus jeunes* (8-14 ans environ)**

Un enfant s'évade - La rafle du Vél' d'Hiv' (Valérie Zenatti, coll. Je lis des Histoires vraies, 8-12 ans, n°108, juin 2002, éd. FMS/ Fleurus Presse)

700 jours en enfer- Il y a 60 ans, la libération des camps de concentration (Michèle Kahn, ibid, n°136, janvier 2005, éd. FMS/ Fleurus Presse)

Numéro spécial sur Les Justes (coll. Le Monde des Ados n° 157, janvier 2007, éd. FMS/Fleurus Presse)

J'avais deux camarades et *Mon ami Frédéric* (Hans Peter Richter)

Un Sac de billes et *Simon et l'enfant* (Joseph Joffo) en parallèle avec *Au revoir les enfants* de Louis Malle

Les Armes de l'esprit de Pierre Sauvage, un film sur le village des Justes du Chambon-sur-Lignon

Le Journal d'Anne Frank

Je suis une étoile : une enfant de l'Holocauste (Inge Auerbacher)

Les arbres pleurent aussi (Irène Cohen-Janca)

Paroles d'étoiles (recueil, éd. Libro)

Auschwitz expliqué à ma fille (Annette Wiewiorka)

Le voyage sans retour des enfants d'Izieu (Catherine Chaîne)

Les enfants d'Izieu (Rolande Causse)

Les enfants d'Izieu, 6 avril 1944 - Un crime contre l'humanité (Pierre-Jérôme Biscarat, coll. Patrimoine, éd. Le Dauphiné)

Paroles de la Shoah - Anthologie (dir. Patrice Kleff, coll. Etonnants classiques, éd. Garnier-Flammarion)

***Approche plus approfondie de la Shoah* (14-16/18 ans environ)**

La Shoah : l'impossible oublié (Anne Grynberg)

Questions sur la Shoah (Gérard Rabinovitch, éd. Milan)

Dites-le à vos enfants - histoire de la Shoah en Europe (Stéphane Bruchfeld, éd. Ramsay)

La Shoah (collectif, Clés de l'actualité, FMS/Milan-Jeunesse) - synthèse remarquable et très complète

Paroles de la Shoah - Anthologie (dir. Patrice Kleff, éd. Garnier-Flammarion)

Jamais plus - Une histoire de la Shoah (Martin Gilbert, éd. Tallandier)

L'Enfant et le génocide - Anthologie de témoignages établie par Catherine Coquio & Aurélia Kalisky

Bandes dessinées

La Bête est morte (Calvo)
Maus I & II (Art Spiegelman)
Auschwitz (Pascal Croci)
Sir Arthur Benton (Stéphane Perger et Tarek, 3 tomes) -contexte d'espionnage plus spécifique

Le Sursis (2 t.) et *Le Vol du corbeau* (2 t.) (Jean-Pierre Gibrat) - sur la complexité de la période étudiée (occupation, vie quotidienne, résistance).

- Suggestions complémentaires pour les enseignants

Ouvrages de référence :

La destruction des Juifs d'Europe (3 tomes) et *Exécuteurs, victimes et témoins* (Raul Hilberg)
L'Allemagne nazie et les Juifs - 2 tomes : Les années de persécution 1933-1939 et Les années d'extermination 1939-1945 (Saul Friedländer)
Les origines de la Solution finale et *Des hommes ordinaires - le 101ème bataillon de réserve de la police allemande et la Solution finale en Pologne* (Christopher Browning)
Eichmann à Jérusalem et *Le système totalitaire : Les origines du totalitarisme* (Hannah Arendt)

Question de la mémoire :

Eduquer contre Auschwitz - Histoire et Mémoire (Jean-François Forges)
Auschwitz en héritage ? - Du bon usage de la mémoire (Georges Bensoussan)

Auschwitz, 60 ans après (Annette Wieviorka)
L'ère du témoin (Annette Wieviorka)
Le devoir de mémoire (Primo Levi)
Clés pour Si c'est un homme de Primo Levi (Dominique Bouquet, éd. Pocket)
Se taire est impossible (Elie Wiesel et Jorge Semprun)
Le crime et la mémoire (Alfred Grosser)
Les assassins de la mémoire (Pierre Vidal-Naquet)
Les lieux de mémoire (dir. Pierre Nora)
La Mémoire désunie : Le souvenir politique des années sombres, de la Libération à nos jours (Olivier Wieviorka)
Les abus de la mémoire (Tzvetan Todorov)
La mémoire, l'histoire, l'oubli (Paul Ricœur) - angle historico-philosophique
Auschwitz Graffiti (Adrien Le Bihan, éd. Librio) - point de vue « iconoclaste » mais utile et réflexif

2- Films / documentaires

L'œuvre la plus pertinente pour faire prendre conscience aux élèves de la spécificité et de la singularité du génocide reste **Shoah de Lanzmann**, en version longue (9 h) ou abrégée (3 h)

- Les plus fréquents

Shoah (Claude Lanzmann)
La Liste de Schindler (Steven Spielberg)
Le Pianiste (Roman Polanski)
La Vie est belle (Roberto Benigni)
Nuit et brouillard (Alain Resnais)
Amen (Costa Gavras)

La Petite prairie aux bouleaux (Marceline Loridan-Ivans)
De Nuremberg à Nuremberg (Frédéric Rossif) - offre l'avantage d'une vision globale, remise dans son contexte historique, même si l'on constate une utilisation d'images d'origines souvent imprécises, comme pour *Nuit et Brouillard*

- **Ceux originaux, ou trop peu présentés**

Le Dernier métro (François Truffaut) - plus axé sur l'Occupation

Monsieur Klein (Joseph Losey)

Au revoir les enfants (Louis Malle) - cf. enfants cachés, Izieu

Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures (Claude Lanzmann)

Les documentaires sur le procès Barbie (1987)

Mémoire demain - DVD-Rom remarquable réalisé par l'Union des Déportés d'Auschwitz

Les DVD édités et distribués gratuitement par le Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah ([voir la liste](#))

Mémoire de la Shoah - Collection de témoignages filmés mis en ligne sur le [site de l'INA](#).

- **Ceux pédagogiquement discutables**

La Vie est belle (Roberto Benigni)

Le Choix de Sophie (Alan J. Pakula) - vision esthétisante de la Shoah, comme c'est le cas du téléfilm *Holocauste* : leurs partis-pris subjectifs, historiques ou cinématographiques ou leur thème spécifique, font conseiller de ne s'en servir que comme supports pédagogiques éventuellement complémentaires mais non prioritaires, car

nécessitant des publics déjà avertis et non « novices » sur ces sujets. En revanche, leur vision peut parfaitement s'inscrire dans un axe d'approche thématique comme « la responsabilité des Eglises » ou « Shoah et comédie », avec l'étude comparative d'autres films (notamment *Le Dictateur* de Charlie Chaplin ou *To Be or not to be* d'Ernest Lubitsch dans ce dernier cas).

3- Suggestion de pistes thématiques

Souligner l'existence d'une **résistance juive** pour contrer certains préjugés sur la soi-disant passivité des Juifs. Pour se faire, il est possible d'évoquer l'emblématique révolte du ghetto de Varsovie représentée dans *Le Pianiste* de Polanski dans *1943, l'Ultime révolte* de Jon Avnet. On peut également voir *Les Insurgés* d'Edward Zwick sur l'opération de sauvetage des frères Bielski. Le film *Sobibor, 14 octobre 1943* de Lanzmann peut également être utilisé.

Rappeler l'action des Justes pour « contrebalancer » la vision désespérée de l'humanité que pourrait susciter l'étude de la Shoah et l'examen du rôle néfaste de Vichy. Ce thème est abordé dans *La Liste de Schindler* - œuvre abondamment projetée¹ - thème auquel on pourrait joindre le rappel de l'action salvatrice de plusieurs diplomates étrangers comme le consul portugais Aristides de Sousa Mendes² (cf. le film *Désobéir* de Joël Santoni). On peut aussi évoquer les figures de l'Américain Varian Fry à Marseille, celle de Janusz Korczak, directeur d'un orphelinat pour enfants juifs à Varsovie, l'attitude de la population danoise et de son roi Christian X, sauvant la quasi-totalité de leur communauté juive, celle de policiers français à Nancy et à Paris prévenant les Juifs des rafles... La projection du film de Pierre Sauvage *Les Armes de l'esprit* sur l'action de sauvetage du village du Chambon-sur-Lignon et de son pasteur André Trocmé serait également bienvenue en contrepoint de l'étude de la Collaboration.

Étudier **la traque et le jugement des responsables nazis** et des collaborateurs (cf. l'action de Simon Wiesenthal et de Serge et Beate Klarsfeld). Cet angle rétrospectif est souvent évoqué, du procès de Nuremberg à ceux de Barbie,

¹ Une étude parallèle de ce film avec *Hôtel Rwanda*, serait de ce point de vue très éclairante - la figure de Paul Rusesabagina, gérant d'un grand hôtel de Kigali, et Juste africain équivalent de Schindler -, pour étudier les mécanismes et logiques génocidaires à l'œuvre, leurs similarités et spécificités.

² Ou encore le consul suédois Raoul Wallenberg à Budapest en 1944 et le consul japonais Sugihara Chuine en Lituanie.

Touvier et Papon. Le procès Eichmann à travers notamment les livres d'Hannah Arendt, permet lui-aussi de questionner les thèmes du Mal, du Pardon et de la Paix (dilemme amnistie/impunité), du bien-fondé et de l'historicité des procès (rôle dans la constitution d'une mémoire et d'une identité collective), tout en servant d'annonceurs de la guerre froide Est/Ouest³.

Une **étude comparative des procès de Nuremberg et de Tokyo**, son pendant asiatique systématiquement oublié, serait ainsi pertinente pour examiner les limites respectives de la dénazification et démilitarisation de l'Allemagne et du Japon⁴, et les conséquences sur ces 2 pays (regard sur leur passé, culpabilité, relations extérieures, politique étrangère), comme serait intéressante une étude comparative du précédent de Nuremberg en jurisprudence internationale et la création de la Cour pénale internationale, du TPI de La Haye pour l'ex-Yougoslavie, d'Arusha pour le Rwanda, la définition juridique du crime contre l'humanité et du génocide (définitions capitales pour éviter toute banalisation).

Axer également l'**étude sur l'après- génocide**, via ses conséquences à court et long terme:

- a- Conséquences humaines et matérielles, juridiques et mémorielles : le retour des déportés⁵, les diverses mémoires évolutives des catégories distinctes de déportés (juifs, résistants et « politiques », déportés du STO en Allemagne, prisonniers de guerre..), les camps de regroupement et le problème des réparations (spoliation des Juifs) ;
- b- Conséquences géostratégiques et psychologiques : son impact fondateur, avec la création de l'Etat d'Israël en 1948 (émigration juive massive en Palestine⁶, culpabilité occidentale pour la passivité témoignée durant la Shoah, traduite par un fort soutien au jeune Etat juif, sentiment israélien de se battre pour son existence même, avec l'angoisse d'une réminiscence de la Shoah, y compris désormais nucléaire..).

Cette étude d'un chapitre relativement oublié jusqu'ici dans les thématiques et travaux pédagogiques étudiés – portant presque exclusivement sur l'Avant et le déroulement de la Shoah- s'insérerait ainsi logiquement dans le cours de début de Terminale sur le bilan de la 2^{ème} guerre mondiale et les prémices de la Guerre froide, et cet angle de vue sur le legs de la Shoah permettrait de mieux aborder celui sur la décolonisation et les conflits du Proche-Orient de 1947 à 1967.

³ Via l'impunité accordée à certains scientifiques et criminels nazis en échange de leurs « compétences » dans la lutte anticommuniste (cf le réseau Ratlines vers l'Argentine, la carrière d'un Von Braun dans l'aérospatiale US et la « reconversion » réussie d'anciens officiers SS) et les limites « pragmatiques » de la dénazification après 1946.

⁴ Cas d'impunité spectaculaire envers l'empereur Hiro-Hito; l'Italie étant un cas à part depuis la chute de Mussolini (exécuté en 1945) et l'armistice de 1943.

⁵ Cf le livre *Lutetia* de Pierre Assouline et les témoignages des anciens déportés ou le film *Les Survivants* de Patrick Rotman.

⁶ En renvoyant notamment les élèves au drame emblématique du navire *Exodus* en 1947 (objet du livre de Léon Uris et du film éponyme de 1960) et en rappelant des précédents sur les funestes conséquences de la restriction des quotas d'immigration aux USA, au Royaume-Uni et vers la Palestine, piégeant les Juifs en Europe en plein antisémitisme triomphant.